

DES HESSOIS RACONTENT ... (1)

Nous avons tous en mémoire des faits qui nous ont marqués, qu'ils se soient passés il y a quelques mois, quelques années ou plusieurs décennies. La parole est ici donnée à celles ou ceux qui ont envie d'évoquer ces souvenirs et de les partager avec les lecteurs de Hesse-Infos.

Nicolas Brichler évoque les Sapeurs Pompiers des années 1950 à 1970

Note de service datée du 2 janvier 1962 : Tenue pour les différents services à exécuter

1. Manœuvre : tenue de manœuvre, chemise bleue, casque, ceinturon avec tricoises (clés)
2. Séance d'instruction : tenue de manœuvre, chemise bleue, bonnet de police
3. Essais poteaux d'incendie : tenue de manœuvre, chemise bleue, bonnet de police, ceinturon avec tricoises
4. Réunion des chefs de corps - Congrès - Sainte Barbe - Bal : tenue de drap, chemise blanche, cravate noire, képi, ceinturon de cuir
5. Fête Dieu : même tenue qu'au §4, le képi étant remplacé par le casque



Les séances d'instruction se déroulaient à la mairie, avec l'accord du maire Jean-Baptiste Marcel et du secrétaire de mairie Monsieur Christmann. Ce dernier prêtait sa machine à écrire lorsqu'un papier devait être dactylographié. Il descendait de son logement pour venir verrouiller la porte du bâtiment lorsque la réunion se terminait, ponctuellement dix minutes avant 22 h.

Les Sapeurs-Pompiers étaient disponibles à chaque instant et assuraient la sécurité de la population. Jusqu'en 1951, le soir de Noël, en uniforme et par équipe de deux, ils sillonnaient les rues de

Hesse pendant la messe de minuit ... laquelle avait lieu à minuit, et non à 18 h ou 20 h comme cela se pratique de nos jours. Cette tradition a ensuite été supprimée.

De grands incendies ont eu lieu au village, combattus avec vaillance par les hommes du feu, assistés des Sapeurs-Pompiers du centre de Sarrebourg : le café de Cécile Mino en 1958 ; la ferme d'Aloyse Bourst en 1959 ; la maison de Léon Geoffroy en 1966. Ces terribles sinistres furent heureusement rares, la grande majorité des interventions étant consacrée à éteindre des feux de cheminée, à déboucher des conduits souterrains, à remplacer les tuiles sur les toitures, tuiles balayées par les vents violents.

Un souvenir précis : le dimanche 3 août 1969, vers 15 heures, un feu de comble s'était déclaré dans la maison de Camille Grosse, située Rue Haute. Les pompiers hessois venaient de le circonscrire lorsqu'ils entendirent le PIN PON caractéristique : c'étaient leurs confrères de Sarrebourg qui arrivaient, avec tout le matériel, capitaine Seel en tête. Un Hessois leur avait téléphoné, annonçant un grand feu à Hesse.

Pour assumer la fonction qui leur était confiée, les Sapeurs-Pompiers volontaires, mais cependant bénévoles, devaient faire preuve d'un excellent mental et d'une remarquable condition physique. Ils se maintenaient au top niveau en s'entraînant régulièrement et en participant à diverses rencontres sportives. Le corps hessois a d'ailleurs occupé pendant 10 ans (sauf en 1964) la première place au parcours sportif / challenge du nombre. En 1964, un S.P. hessois s'est classé premier du département de la Moselle au parcours sportif Senior, puis il a représenté la Moselle au niveau régional.

Les Sapeurs-Pompiers de Hesse organisaient chaque année la fête patronale. Manèges, autos tamponneuses, stands de tir ou de confiserie attiraient les enfants, plus ou moins jeunes, alors que les bals proposés sous un grand chapiteau réunissaient les adolescents et les adultes.

Occasionnellement, ceux que l'on nomme « hommes du feu » étaient aussi gens de théâtre, tout au moins certains d'entre eux, n'hésitant pas à monter sur scène dans l'arrière-salle du bistrot pour interpréter une œuvre devant la population locale. Au cours de l'hiver 1956-1957, la troupe d'amateurs a choisi de raconter ce qui se passerait si un nouvel impôt venait à échoir aux Hessois. Sous l'œil attentif de leur chef, le Lieutenant André Helvig, les comédiens amateurs ont répété durant de longues semaines, la mise en scène étant dévolue à Alphonse Grandhomme. Le soir de la représentation, c'est une salle comble qui ovationna la troupe d'artistes, lesquels contèrent avec force mimiques les tribulations des contribuables révoltés face à leur percepteur. Le succès obtenu à Hesse encouragea la troupe à se produire à Imling et à Niderhoff, où les bravos ne leur furent pas épargnés, là non plus.



Nicolas Brichler (*assis*) - Pierre Blondlot - Paul Bourst - Joseph Marchand - Paul Meunier (*assis*)



1^{ère} rangée : Nicolas Brichler - Marcel Fleurence - Alphonse Fabry - Léon Geoffroy - Paul Meunier
à l'arrière : Pierre Blondlot - Alphonse Grandhomme - Paul Bourst



L'assistance, joyeuse et souriante !